

7 Novembre 1944

Mon cher Confrère,

Je viens de lire la partition de votre Psaume 118 et je ne veux pas tarder davantage à vous dire le très vif intérêt que j'y ai pris.

L'oeuvre se tient constamment à la hauteur de son sujet avec une clarté et une aisance de réalisation peu communes.

C'est une musique qui ne peut manquer de sonner avec une émouvante plénitude. A la différence de tant d'oeuvres de circonstance, celle-ci, on le sent, est le fruit d'une méditation soutenue, d'une maturation complète servies et portées par un beau métier.

Je souhaite de tout coeur qu'une oeuvre de cette valeur et de cette importance trouve rapidement sa place sur le programme d'un de nos grands concerts. Elle traduit dignement, par les moyens de la musique, les sentiments qui réunissent aujourd'hui tous les Français qui ne sont pas indignes de leur nouvelle qualité d'hommes libres...

Je vous remercie, mon cher Confrère, de m'avoir mis à même de connaître votre bel ouvrage et, dans l'impatience de l'entendre, je vous prie de croire à mes sentiments très cordialement dévoués

T. Roland Manuel

(Roland Manuel)